

« Ils ne savaient pas que c'était impossible, alors ils l'ont fait. »

- Mark Twain

« Au tout début, Kezber c'était moi tout seul dans mon sous-sol, dans mon auto. Je travaillais le jour, la nuit, sur appel. J'ai accumulé les clients. Comme la charge devenait grande, j'ai engagé des gens. J'ai décidé d'ouvrir les premiers bureaux à Sherbrooke, parce qu'à l'époque, Microsoft tenait compte de la localisation de l'entreprise pour donner des références Google. Alors, géographiquement, ça faisait du sens de s'installer là. »

Trente ans après son arrivée dans la région, à cinquante-cinq ans et papa de trois enfants, âgés entre quatorze et vingt-six ans, dont un garçon qui travaille dans l'entreprise, Alan Kezber a encore des projets et des idées plein la tête : « Si je n'avais pas Kezber, j'aurais trois autres affaires. Souvent, je dois me restreindre, me freiner parce que j'en ferais trop! Il faut savoir s'arrêter et focuser. Mais j'aime tellement ça! Il y a tellement de possibilités pour tout le monde... vraiment! »

Pour lui, être entrepreneur c'est de toujours voir les opportunités qui sont partout et de ne pas avoir peur de foncer: « On y va, on est prêt, let's go! ». Cette philosophie, il souhaite la transmettre aux jeunes en allant, notamment, à la rencontre des étudiants en entrepreneuriat de l'Université Bishop's.

« Il faut innover. Il faut trouver les possibilités et une nouvelle façon de faire les choses. Amener des nouvelles idées, penser à l'extérieur de la boîte, être un peu fou. Les idées peuvent partir dans tous les sens mais c'est comme ça qu'on trouve comment faire différemment. Ça peut être aussi simple que de faire des bureaux comme ceux des îlots à Magog! Ça, c'est innovant! »

« Prenez soin de vos employés, ils prendront soin de votre entreprise. »

- Richard Branson

Il y a deux ans, Alan Kezber a décidé d'installer son siège social à Magog. Le style de vie où la nature, le travail et la convivialité des gens se côtoient lui plaisent particulièrement. Il y voit également une façon d'attirer des employés : « Si je veux que des gens de Montréal, de Toronto ou de Boston viennent travailler pour nous, je dois pouvoir leur offrir quelque chose de différent, de mieux que ce à quoi ils ont déjà accès. Tant qu'à changer une ville pour une autre ville, les gens vont rester chez eux. Il faut leur apporter une valeur supplémentaire et ici, on a ça! »

Avec la région en toile de fond, Kezber répond alors à la demande grandissante d'une génération de travailleurs qui recherchent, d'abord et avant tout, l'équilibre entre la vie personnelle et la vie professionnelle : « On a une très belle rétention d'employés, on a beaucoup de succès à recruter. Les gens veulent venir travailler ici et ils sont heureux de travailler pour Kezber. Et cela se ressent dans la relation que nous avons avec nos clients. On veut garder cet esprit dans tout ce que l'on fait. »

en rafale

Pourquoi avoir accepté le rôle d'ambassadeur?

Parce que je pense que les gens travaillent tellement fort pour la région! Ça fait du sens pour moi de participer. Je veux supporter ma région... vraiment!

Votre Memphrémagog, c'est quoi?

Memphrémagog est extraordinaire! J'adore le lac, la montagne aussi. La vie de mes enfants est ici. Ils y sont nés. Dans la région, les gens sont chaleureux, on se reconnaît, on se parle. Ici, nous ne sommes pas des inconnus, comme c'est souvent le cas ailleurs. C'est humain. Tu vas faire ton épicerie, c'est certain que tu rencontres des gens que tu connais. Il y a un côté village que j'aime beaucoup.

Quel est votre « Vraiment »?

Moi je suis vraiment content d'être là! Je vous le dis. C'est aussi simple que ça. Je suis vraiment content!



Crédit photo : Louise Champoux